



**Projet :**  
**le cheval comme médiateur**  
**auprès d'enfants en Maison d'Enfants**

Une envie a éclos.

Tout a commencé en étant soucieux de ne pas jeter le pain sec et d'en profiter encore sous une autre forme. Je pris l'initiative d'en parler aux enfants : « Nous pourrions aller donner ce pain dans un centre équestre pour les chevaux ». En effet le pain pour les équidés est comme une friandise pour nous, un gâteau. Ils peuvent en prendre, mais sans excès.

Au fil du temps et des rencontres auprès des centres équestres, l'un d'eux présente les caractéristiques d'accueil pour permettre d'avoir un contact avec le cheval dans son ensemble (soins et monture).

La Clochetière sur la commune d'Eyzin Pinet avec comme responsable M. Youcef Sadi ferait l'affaire.

Non pas faire de l'équitation, mais plus permettre aux enfants de se révéler dans le cadre de la rencontre avec l'animal. Il pourrait autant s'agir d'enfants ayant déjà pratiqué l'équitation donc aguerris que d'autres plus craintifs, plus difficiles dans la communication même avec nous. Tout ça pour mesurer l'impact que peut avoir la relation avec l'animal sur l'enfant, en termes de maîtrise de soi, d'apprentissage de l'humilité, de fidélité, de prise de soin de l'autre pour une prise de soin de soi. Tous ces éléments peuvent être véhiculés dans cette relation humain/cheval. Une littérature abondante reconnaît et décrit ces aspects bénéfiques. Ainsi l'équi-thérapie est-elle de plus en plus mise en application<sup>1</sup> même pour des situations beaucoup plus douloureuses<sup>2</sup> et handicapantes pour la personne.

<sup>1</sup> Rupert Isaacson, L'enfant cheval de vent, Albin Michel, 2016

Isabelle Claude, Le cheval miroir de nos émotions, Editions Camaï's, 2010

Isabelle Claude, Le cheval médiateur, Belin, 2015.

<sup>2</sup> <https://youtu.be/h0Pjf6exAgU> La médiation animale Envoyé spécial.

Je table sur une dizaine d'enfants pour lesquels pour différentes raisons cette activité pourrait apporter un plus, que ce soit pour leur mise en confiance dans la relation, pour leur capacité relationnelle, en rapport avec la notion du soin apporté à l'autre et à soi-même et/ou pour la confirmation d'une réelle aptitude à monter à cheval.

En effet, cet animal peut apporter tous ces paramètres au sujet. Le lien qui s'opère entre l'enfant et l'animal pour les enfants pressentis.

- induira une relation de confiance réciproque (pour Nolwenn),
- permettra l'apprentissage de la maîtrise et de la patience nécessaire pour accomplir différents gestes comme le pansage, seller ou brider (pour Khadouja),
- sera le réceptacle de la parole et des sentiments, il offrira une possibilité de communiquer autrement que par le langage en étant réceptif aux émotions, affects, projections et transferts »<sup>3</sup> (pour Laurine et Juliette),
- Pour Nessim et Nolwenn sur le plan physique le travail va nécessiter une synchronisation des mains et des pieds afin de faire comprendre à l'animal la direction qu'il doit prendre.
- Le cheval procure un objet d'identification pour (Ptysem). « L'image du cheval contient une force, une puissance, une liberté qui permettent la réactivation des images internes paternelles mais elle peut aussi renvoyer au contenant maternel en termes de chaleur, de portage, de bercements et d'odeurs etc... »<sup>4</sup>.
- Le cheval permet de travailler les trois principes développés par Donald Woods Winnicott (pour Saphira) le Holding Handling et l'Omnipotence.

Condition sine qua non pour un bon déroulement des séances : L'éducatrice/eur accompagnant le groupe se doit de rester présent en prêtant attention.

Un aspect qui est celui du regard que nous portons sur eux me paraît ici incontournable. Regarder, supporter l'enfant de notre regard en appelant « Ici regard moins la faculté de recueillir des images que celle d'établir une relation ». <sup>5</sup>Car il faut bien avoir en tête que le regard que nous portons sur eux les fait exister. Winnicott dit « Quand je regarde, on me voit, donc j'existe. Je regarde alors créativement, et ce que j'aperçois (aperception) je le perçois également. »<sup>6</sup>

« Voici que maintenant, à un moment donné, le bébé regarde autour de lui. Peut-être un bébé au sein ne regarde-t-il pas le sein ? Il est plus vraisemblable qu'il regarde le visage(...) Que voit le bébé quand il tourne son regard vers le visage de la mère ? Généralement, ce qu'il voit, c'est lui-même. En d'autres termes, la mère regarde le bébé et ce que son visage exprime est en relation directe avec ce qu'elle voit. »<sup>7</sup> Nous nous nourrissons de ce que nous voyons et ils se nourrissent dans le reflet de notre regard.

Rédigé par :  
Christian GLASSON,  
Référént de projet

Le Directeur,  
Philippe REBOUFFAT-ROUX

---

<sup>3</sup> Karine Martin, Mémoire FENTAC « Schizophrénie et thérapie avec le cheval, un travail autour du narcissisme », promotion 1999-2000.

<sup>4</sup> Document de l'association TAC-IF (Thérapie Avec le Cheval en Ile de France).

<sup>5</sup> J.Starabinski, L'œil vivant » Gallimard, 1961, p.13.

<sup>6</sup> D.Winnicott, Le rôle de miroir de la mère et de la famille dans le développement de l'enfant » dans Nouvelle revue de psychanalyse n°10 automne 1974, p.79-86

<sup>7</sup> D.Winnicott, op. Cité.